

## **Assemblée Générale Ordinaire ANPAEJ - 26 mars 2012 - Paris**

### **Rapport Moral**

Un an de présidence, mais surtout 16 ans de vie associative qui ont permis la construction d'une position et d'une pratique sociale qui se renouvelle et innove pour se maintenir au contact des jeunes et des réalités sociales qui ne cessent d'évoluer autant en terme de besoins que d'organisation.

Je veux vraiment témoigner à tous ceux qui ont contribué et qui contribuent encore à ce mouvement, mon respect et ma reconnaissance : à mes prédécesseurs à cette fonction : BB - EF, ainsi qu'à tous ceux qui par leur participation et contribution ont animé ce mouvement et rendu effectif l'objet de cette association qui milite pour la qualité de l'intergénérationnel en misant sur la jeunesse pour régénérer le lien social.

Il me tient d'autant plus à cœur de témoigner, que la liste de tous ceux qui soutiennent cette cause est longue et va bien au-delà de ce que les différents documents associatifs ont pu retenir dans le temps. Notre association comme nos dispositifs sont en affinité avec la jeunesse : une vive détermination, autant qu'une difficulté à la faire valoir.

Car toute organisation sociale tient à l'équilibre que les générations précédentes ont pu établir.

Les enjeux cruciaux du passage d'enfant à adulte se concentrent à l'adolescence entre vie et mort, que la liberté de choix porte à l'incandescence. Notre association est vivante, donc mortelle, elle est sans cesse renouvelée, elle ne cache pas sa fragilité. Seule notre détermination à la cause générationnelle permet d'affirmer notre action face aux évolutions sociales et donc politiques.

Notre actualité est un passage. Ça produit toujours un étonnement, même quand on s'y attend. L'existence cherche le passage de la vie pour se vivifier. Des passages difficiles, il n'y a pas non plus à s'en plaindre, parce qu'on ne peut aller à rebours du processus de la vie. Il nous reste alors à chercher à orienter ce passage vers plus d'humanité, de solidarité et de démocratie : là nous sommes dans la politique.

Il me semble que notre Association est dans ce passage, et qu'elle fait de plus en plus valoir aujourd'hui, ce qu'elle a élaboré et produit hier, pour le faire « connaître et reconnaître » sur la scène publique et politique.

Ce n'est pas de la reconnaissance qui est recherchée : ce n'est pas une demande, c'est une action, une façon de poser sur les orientations politiques. L'axe de notre démarche ne cherche pas à influencer (par tous les moyens), mais à faire valoir

notre position sur la scène publique comme contribution déclarée au débat démocratique.

La réalité de la cohésion sociale à laquelle nos pratiques nous confronte sur le terrain, renforce notre détermination à agir pour accueillir le « mal être » de la jeunesse.

Cette « cohésion sociale » nous y sommes confrontés également au plus haut niveau de l'organisation sociale. Ministères et réformes RGPP, collectivités territoriales. Confronté, et ce, il me semble de façon intelligente et concertée dans le cadre d'une « démarche inter-réseaux PAEJ, ESJ, MdA ». Intelligente, au sens de rendre intelligible que c'est la différence des positions de chacun qui produit la richesse des ressources du lien social, autrement dit, que c'est la diversité qui fonde la qualité de la cohésion sociale.

Comme dispositif (d'intervention) social, le PAEJ intervient là où le lien social risque de se rompre.

Là où les PAEJ sont au plus fort de ce qu'ils représentent, c'est au point où ils sont menacés de disparaître.

Voilà de belles et d'encourageantes perspectives.

À Paris, le 26 mars 2012

**Marc LERAY**

**Président**